

Contre le poison de l'extrême droite, le seul rempart sera nos luttes !

Dimanche prochain, nous sommes à nouveau appelés aux urnes. Profitons-en pour faire entendre notre voix et dire ce que nous pensons en votant pour des travailleuses et travailleurs comme nous, qui savent comme nous que c'est par nos luttes que nous pourrions mettre fin aux politiques anti-ouvrières que nous subissons depuis des années : recul de l'âge de la retraite, bas salaires, chômage, licenciements...

Ce sont ces politiques qui ont favorisé le développement de l'extrême droite. C'est Macron qui lui a pavé la voie, en particulier avec sa loi sur l'immigration directement inspirée par le RN, et qui, avec cette élection, déroule le tapis rouge devant Bardella qui se voit déjà Premier ministre de « cohabitation ».

À bas Le Pen-Bardella et leur parti raciste, sexiste et homophobe

Bardella prétend défendre les classes populaires. Mais il ne prévoit que des miettes pour le pouvoir d'achat. Pour lui, pas question de toucher aux milliards de réduction d'impôts et de cotisations sociales dont se gavent les grandes entreprises et leurs actionnaires : il leur en promet même d'autres.

Et pour détourner la colère des victimes de ces inégalités et injustice sociales qui vont perdurer, il fait des personnes d'origine étrangère la source des problèmes. Un racisme décomplexé, odieux pour les personnes concernées, et dangereux pour tous les exploités, qu'il monte les uns contre les autres. Tout bénéfique pour les riches et le patronat.

Ce n'est pas à Matignon, ni au palais Bourbon que nous aurons satisfaction

Tous les leaders de la gauche rabibochés en catastrophe, dont d'anciens ministres, voudraient qu'on compte aujourd'hui sur leur unité dans les urnes pour se débarrasser de Le Pen et de Macron et de leur politique au service du grand capital.

Comment croire qu'un bulletin de vote y suffira ? D'autant que le Nouveau Front Populaire propose 267 investitures du PS et d'EELV, des partis qui ont soutenu et participé au gouvernement de François Hollande : « loi travail », répression violente des manifestants sous Manuel Valls, chasse aux migrants déjà... Hollande lui-même se présente, soutenu par le Front populaire. Et comment croire qu'avec un Aurélien Rousseau, ancien ministre de la Santé de Macron qui est sur leur liste, on va sauver l'hôpital ?

Ce Nouveau Front populaire fait certes quelques promesses aux salariés. Mais comment arracher quoi que ce soit au patronat sans entrer nous-mêmes dans la bataille, pendant la campagne mais

aussi après les élections, quels que soient les résultats ?

La démagogie anti-système du FN-RN s'est nourrie depuis 40 ans des désillusions semées par Mitterrand, Jospin, Hollande... qui ont fait croire au changement mais ont renié leurs promesses aussitôt parvenus à la tête d'un État taillé sur mesure pour défendre les intérêts du patronat.

Ce sont 40 ans de prétendus barrages, 40 ans de politiques antisociales et racistes de gauche comme de droite, qui expliquent aujourd'hui en grande partie ces 40 % pour l'extrême droite.

Place à nos luttes et à notre organisation

Pour enrayer cette mécanique infernale où les barrages se transforment en boulevards, nous ne devons compter que sur nous-mêmes et reprendre confiance en nos propres forces pour nous affronter à ce système économique qui nourrit aujourd'hui les idées les plus réactionnaires.

Oui, face à la menace de l'extrême droite, un sursaut est nécessaire et il faut faire front, mais par nos luttes et notre force collective.

Dans les entreprises et les quartiers, aidés par les équipes militantes syndicales et associatives qui s'y décideront, nous avons la force de nous organiser.

Nous faisons tourner toute la société, nous pouvons aussi tout arrêter : la force des salariés, c'est la grève ! Travailleurs et travailleuses, sauvons-nous nous-mêmes !

C'est ce que défendent les candidats du NPA-Révolutionnaires.

Ce dimanche 30 juin votez pour les candidats du NPA - Révolutionnaires partout où ils se présentent, et pour les candidats de Lutte ouvrière dans les autres circonscriptions.

Kanaky : la violence de l'État colonial met de l'huile sur le feu

Dans un entretien diffusé lundi, Macron dit voir dans le programme du RN comme dans celui de la LFI la menace d'une « guerre civile » : en gros, « c'est moi ou le chaos ». Le propos est indécent venant d'un président usé jusqu'à la corde. Il l'est encore plus de la part de celui qui prétendait incarner le rempart contre l'extrême droite, avant de lui servir sciemment de marchepied. Propos d'autant plus insupportable qu'il vient d'un président qui vient par deux fois de jouer lui-même l'incendiaire en Nouvelle Calédonie : d'abord en confirmant sa volonté d'imposer une modification du corps électoral destinée à rendre les kanaks définitivement minoritaires dans leur propre pays ; puis en réprimant avec une violence purement coloniale la révolte populaire qui s'en est suivie, jusqu'à en déporter en France les principaux leaders, à 17.000 km de leurs familles ! De quoi rallumer l'incendie. Contre cette violence coloniale, pour leur droit à l'autodétermination, les kanaks ont droit à toute notre solidarité.

Gaza, Cisjordanie : l'horreur continue Pas de pause dans la solidarité !

Tandis qu'à Gaza un déluge de bombes continue de s'abattre, frappant indistinctement maisons, cliniques, ou camps de réfugiés, la population palestinienne de Cisjordanie est victime des exactions de groupes de colons armés et des raids de l'armée israélienne. Rien que la semaine dernière : près de Jénine, des soldats israéliens ont attaché un blessé palestinien sur le toit brûlant d'un engin militaire ; des colons armés ont semé la terreur dans le village de Burin, près de Naplouse ; les troupes israéliennes ont opéré dans toute la Cisjordanie une nouvelle vague d'arrestations, alors même que les prisonniers politiques palestiniens enfermés dans les prisons israéliennes sont déjà près de 10.000, dont plus de la moitié sans aucun chef d'accusation.

Pas de pause dans la solidarité avec la Palestine

Manifestons le SAMEDI 29 JUIN

- Elbeuf 10h30 Place de la Libération (à côté du cinéma Mercure)
- Rouen 15h Place St Sever

Programme « social » du RN : Bardella lui-même sème le doute

Ils prétendent défendre les intérêts des classes populaires. Mais à l'approche des élections, c'est Bardella lui-même qui sème le doute sur son programme en matière sociale. Avant, il promettait la « suppression » de la TVA sur les produits de

première nécessité. Aujourd'hui cette promesse n'est plus d'actualité : ne reste que la « baisse » de la TVA sur les factures d'énergie. Avant il promettait l'abrogation de la réforme des retraites de Macron. Aujourd'hui, ce n'est plus d'actualité immédiate : ne restent que des formulations plus que confuses. En fait, avec ces renoncements, avant même les élections, c'est d'abord le patronat et les capitalistes que Bardella veut rassurer. Pas question de leur imposer l'indexation des salaires sur les prix : ce serait pourtant le minimum pour maintenir le pouvoir d'achat. Pas question d'augmenter le Smic : le patronat est contre. Pas question non plus de revenir sur les milliards de baisses d'impôts et cotisations sociales dont bénéficient depuis tant d'années les riches et les grandes entreprises : pourtant des milliards en moins pour l'emploi, la santé, les services publics... Alors, là dedans, il est où l'intérêt des classes populaires ?

ÉLECTION LÉGISLATIVES
30 JUIN 2024



1^{ère} CIRCONSCRIPTION
DE SEINE-MARITIME

**CONTRE LES POLITIQUES ANTISOCIALES
ET RACISTES DE MACRON ET BARDELLA**

NE COMPTONS QUE SUR NOS LUTTES

URGENCE RÉVOLUTION !

JEUDI 27 JUIN · 18H30



**RÉUNION
PUBLIQUE**

SALLE MICHELINE OSTERMEYER
MAIRIE ANNEXE QUARTIER PASTEUR - AVENUE PASTEUR
ROUEN

AVEC **MARIE-HÉLÈNE DUVERGER** ET **MATHIAS LECORRE**

CANDIDATE ENSEIGNANTE ÉTUDIANT À L'UNIVERSITÉ

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 30 JUIN

1^{ère} CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME

**POUR UN MONDE
SANS FRONTIÈRES NI PATRONS
URGENCE RÉVOLUTION !**

**VOTEZ POUR LES CANDIDAT.ES
DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES**

Marie-Hélène DUVERGER

51 ans, enseignante en collège

&

Mathias LE CORRE

24 ans, étudiant

**ET POUR LUTTE OUVRIÈRE
DANS LES AUTRES CIRCONSCRIPTIONS**